



Jean-Brice Garella en interview

Du fil à la filière...

Flamboyante, ethnique, exotique, épurée, baroque, originale... la trame des collections Garella est aussi diverse que le groupe éponyme est multiculturel. Figure emblématique du bassin minier de Provence et de la ville de Gardanne, Jean-Brice Garella, fils de mineur, est aujourd'hui à la tête de cette PME qui rayonne dans le monde entier avec ses collections de mode haute couture. Symbole d'une conversion réussie mêlant tradition et nouvelles technologies, Jean-Brice Garella réfléchit maintenant au lancement d'un pôle Création destiné à rassembler les jeunes créateurs de la filière textile.



Jean-Brice Garella
www.groupegarella.com

> Quelle est aujourd'hui la spécificité du groupe Garella ?

Jean-Brice Garella : Créée en 1975, notre société est née d'une alchimie, puisant ses origines dans les talents artisanaux locaux et la diversité culturelle ambiante. Toutes les créations de notre groupe (600 000 pièces par an) révèlent l'expression et la richesse de ce métissage ; elles sont comme inspirées par cette terre... Avec ses six marques – JJ Garella, Indies, Bleu Blanc Rouge, Batiste, Nathalie Garçon et Sylla – le groupe lui-même est une mosaïque de talents, de styles, de caractères et d'identités.

Aujourd'hui, il représente 12 succursales, réalise un CA annuel de 50 millions d'euros, diffuse ses collections en France dans plus de 2 400 points de vente multimarques et emploie 200 personnes dont la majorité sont situées à Gardanne. Et indirectement, le groupe fait travailler pour la confection de ses collections plus de 1 000 personnes de par le monde, principalement, en Italie, Portugal, Hongrie et Pologne.

Cette passion de la mode nous donne aussi l'impulsion pour exporter. 30% de notre CA est réalisé en Europe, 20 % en Asie, en Russie et au Moyen-Orient. Cette reconnaissance mondiale n'est que le reflet de ce que la ville de Gardanne peut imaginer pour son avenir...

> Quels ont été les facteurs de succès ?

Jean-Brice Garella : Ces succès n'auraient pu être accomplis sans l'impulsion de la ville. Elle nous a toujours accompagnés dans notre dynamique de développement. Pour chercher de nouveaux terrains, lorsqu'il a fallu nous agrandir, intégrer de nouvelles marques, la ville était là. Ce qui nous a permis de respecter notre volonté qui est de grandir à Gardanne.

Dans notre démarche d'innovation, elle est là aussi et répond à nos besoins de formation et de technologies. Avec l'implantation du CMG Georges Charpak, avec l'ouverture du centre de formation Saint-Pierre, avec sa volonté de développer les nouvelles technologies, la ville nous offre l'occasion d'attirer et de former de futurs talents pour travailler dans nos ateliers. Pour notre groupe, c'est nous aider à passer le cap des nouvelles technologies avec succès.

> En quoi les nouvelles technologies vous intéressent et sont à la base du projet de pôle "Création" que vous portez ?

Jean-Brice Garella : Elles sont incontournables dans notre activité pour nous permettre de garder une valeur ajoutée à notre travail et une rentabilité tant au niveau de la création des modèles que du façonnage. C'est en cela que nous pouvons garder notre "plus" différenciateur dans un secteur très concurrentiel. C'est la raison du lancement du pôle "Création", destiné à rassembler les jeunes créateurs de la filière textile. Ce projet encore en maturation réunira l'ensemble des activités de création et de technologies exploitables en ce domaine (infographie, bureaux de stylistes, utilisation de logiciels spécialisés comme lectrasystèmes pour la découpe au laser...). Il pourrait dans les 5 ans à venir, employer une trentaine de personnes et devenir un véritable pont entre les besoins de notre activité et les technologies en pointe.

> Comment concilier passé et avenir ?

Jean-Brice Garella : Nous ne devons pas oublier d'où nous venons. A Gardanne, la plupart d'entre nous sont fils de mineurs et d'immigrés. Ces fils nous rattachent. Ils ont tissé notre trame commune, empreinte de solidarité, et colorent celle de demain, en rouge et noir... A l'image de notre terre : rouge comme la bauxite et la passion ; noire comme le charbon et l'énergie... Car Gardanne symbolise aussi un art de vivre, avec ce côté "village provençal" que nous devons cultiver. Gardanne n'est pas un dortoir, et ne l'a jamais été. C'est une ville qui vit, avec des infrastructures pour les personnes qui y travaillent, habitent ou étudient, comme des crèches, des écoles, des logements étudiants. Etre bien loti est un vrai facteur de bien-être au travail qu'il ne faut surtout pas négliger. La politique de la ville a toujours pris conscience de ces problèmes. Cette solidarité, tissée au fil du temps, est un véritable atout qui donne au travail une dimension plus humaine !